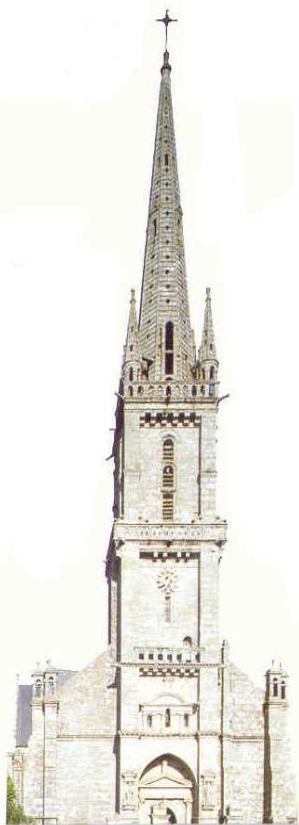


L'église de St Emilion et le bourg actuel



Dès 1803, l'église St Yvi a besoin de réparations. En 1810, l'évêque signe une ordonnance pour le transfert du culte à St Emilion. On pare alors au plus urgent et l'ordonnance reste sans effet. Mais, avec l'explosion démographique du XIX^{ème} siècle elle devient trop petite.

Il faudra attendre le 8 novembre 1839 pour que le conseil municipal émette le vœu d'utiliser St Emilion et le 26 avril 1840, que le conseil de fabrique argumente en faveur de ce

transfert.

En contre bas du bourg d'origine, la vallée de St Emilion, abritait seulement le village de saint Milion avec son auberge et quelques maisons. En 1516, une chapelle, dédiée à St Emilion, est commencée. Sa tour sera érigée à partir de 1566, mais n'est pas encore terminée en 1601.

Un tel échelonnement des travaux explique la présence de deux style architecturaux : Gothique pour la nef et le transept, Renaissance pour la tour.

Par l'ordonnance du 1^{er} mai 1856, Mgr Le Mée, évêque de St Briec et de Tréguier, fait de la chapelle St Emilion la nouvelle église paroissiale. Agrandie de 1885 à 1887, l'église St Emilion recevra Mgr Dubourg, l'enfant du pays, 23 avril 1893, pour sa première grand'messe cardinalice.

A partir de cette date, un nouveau bourg va se développer à la suite du culte. Le petit village de saint Million commence à drainer les nouvelles constructions. Ce lent déplacement va se poursuivre avec la construction des édifices administratifs et des écoles.

Le développement du réseau routier va accélérer le phénomène et bientôt toutes les activités religieuses, économiques et citoyennes vont se faire au nouveau bourg.

**L'église est ouverte tous les vendredis matins;
jour du marché.**

Photos : Edition Flohic
delcampe.net
Extrait du cadastre
Napoléon

Office de Tourisme Communautaire
Bureau touristique de Plouaret
02 96 38 33 84

De l'église St-Ivy à l'église St-Emilion

Un bourg au pays des bois



Loguivy-Plougras



Qui sont ces saints?

C'est St Ivy qui a donné son nom à la commune, Loc Ivy, lieu consacré à St Ivy. Originaire de Grande Bretagne, ce saint est considéré comme un des derniers saints bretons à avoir émigré dans notre Armorique. Pour fuir la célébrité de son célèbre monastère en Ecosse, il aurait traversé la Manche et serait mort sur notre terre un 6 octobre. Son culte s'est implanté tardivement en Bretagne, vers la fin du X^{ème} siècle, début du XI^{ème} siècle.

Quant à St Emilion, il serait né dans la première moitié du VIII^{ème} siècle dans le pays vannetais. Il fut, dans un premier temps, sous les ordres du Comte de Vannes, qui le soupçonna de détourner ses biens en faveur des pauvres. Ses deux premiers miracles furent de transformer du pain en bois puis de le retransformer en pain pour le distribuer aux pauvres. Il s'installa, par la suite, dans le pays bordelais où il fonda son ermitage, qui deviendra la cité de saint Emilion, connue mondialement pour son vin.

A Loguivy-Plougras, il est le patron de l'église et a donné son nom à la rivière qui traverse la commune.

L'église de St Ivy et le bourg primitif

Durant le Moyen-âge et l'ancien régime, Loguivy, tout comme Lohuec ne sont que des trêves de la paroisse primitive de Plougras. De part sa superficie, qui représente a elle seule plus de 50% du territoire de la paroisse mère, la trêve de Loguivy a constitué, de temps immémoriaux, le centre économique et religieux.

D'après la tradition, l'église tréviale de St Ivy aurait été fondée par les Templiers. Un second édifice a été reconstruit à la fin du XV^{ème} siècle par l'atelier Beaumanoir de Morlaix. Les seigneurs de Trogorre, considérés comme les premiers seigneurs de la trêve de Loguivy, y avaient droit de prééminence.



En 1790, la trêve de Loguivy devient paroisse et l'église tréviale devient paroissiale. Mais en 1856, elle perd ce statut pour devenir simple chapelle.

En 1857, le recteur de Loguivy reçoit l'autorisation de détruire la vieille chapelle St Ivy. Pour la reconstruction, l'architecte doit réemployer le maximum d'éléments de l'ancien édifice. Les pilastres de l'ancien ossuaire, datés du XVII^{ème} siècle, servent de colonnades au cimetière. Cependant, l'ouvrage reste inachevé car le clocher-mur est arrêté à la plate-forme. En 1900, la vieille cloche de l'église St Emilion, datée de 1612, y est transférée.

Le modèle dominant pour la constitution des bourgs est celui d'un centre organisé autour de l'église et de son placître, c'est-à-dire très souvent le cimetière. Ce peut être aussi un espace plus ou moins vaste autour de l'église, parfois clos de murs ou de murets. En Basse-Bretagne, cet espace paroissial et le chemin qui l'entoure forment le bourg.



Celui de Loguivy ne déroge pas à la règle. Il s'est développé sur le plateau, autour de son sanctuaire d'origine et aux croisements des voies Guingamp - Guerlesquin et Le Vieux Marché - Callac.